

Course à pied. Nicolas Fenot, roi de l'endurance

Suite de la série de portraits des athlètes qui ont rejoint la Team MGC créée par la Mutuelle générale des cheminots. Ce mois-ci, le cheminot Nicolas Fenot, un mordu de course de fond.



Mais qu'est-ce qui fait courir Nicolas Fenot ? « La performance, le plaisir, les sensations procurées par la course à pied », répond le jeune cheminot de 28 ans qui est agent de circulation chez SNCF Réseau à Pagny-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle) et s'adonne depuis des années à la course de fond et au cross. Il faut dire qu'avec sa morphologie – 1,78 m, 59 kg –, il a le gabarit idéal pour cette discipline ! Détenteur d'un record en 3'52"60 au 1 500 mètres, bien placé pour le 800 mètres, Nicolas s'est réorienté vers la course sur route et les cross. Désormais, il prend régulièrement le départ de courses régionales comme le 10 km de Nancy (il a fait 30'57") et les semi-marathons (1h08'53"). Cette année, il avait prévu de faire le marathon de Paris qui, hélas, a été annulé à cause de la pandémie de coronavirus. Plutôt frustrant pour celui qui vient de rejoindre la Team MGC créée par la Mutuelle générale des cheminots, « mais ce n'est que partie remise ! », commente-t-il

en gardant pour 2021 cet objectif en tête. « Quand on court un semi ou un marathon, on sort de l'enceinte du stade ou de la salle, il y a le public, l'ambiance, c'est une atmosphère complètement différente, on a d'autres sensations... Bref, c'est super ! »

Pour s'entraîner, Nicolas court 140 km par semaine à raison de trois séances hebdomadaires. Pendant le confinement, interdit de stade comme tous les sportifs, il a utilisé le tapis de course qu'il avait installé dans son garage. Mais surtout, il est devenu papa d'une petite Marianne, née en février, et s'est consacré à ce nouveau rôle, « le plus beau qui soit ». Sinon, il organise son emploi du temps sportif et familial en fonction de son planning professionnel, s'entraîne au stade avec les autres membres du Nancy Athlétisme Club, prend le départ de courses régionales dès que l'occasion se présente (Marathon Metz Mirabelle, la Corrida de Montigny-lès-Metz, championnat de cross de Metz...), participe aux championnats de France de cross. « Je suis encore jeune, j'ai cinq six ans devant moi ! », dit-il avec un sourire. Sans compter qu'il bénéficie désormais de l'aide de la MGC, « un soutien psychologique important, car on se sent soutenu, reconnu... » et un soutien financier pour financer les stages et les équipements. « J'use une ou deux paires de chaussures de course par mois. Il y a aussi le short, le cuissard, les maillots, le survêtement, la veste. Bref, c'est un vrai budget et je suis très reconnaissant à la MGC de m'aider, car dans notre sport, les sponsors sont rares », explique-t-il. Ses projets ? « Le 4 octobre, je ferai le semi-marathon de Nancy », annonce-t-il. En attendant, cet été, il passera des vacances en famille... et pas trop loin. « Nous irons dans les Vosges pour camper et faire de la randonnée pédestre. Après la longue période de confinement qu'on a vécue, on a vraiment soif de nature... » Bonnes vacances, Nicolas !

Anne JEANTET-LECLERC



Nicolas Fenot utilise différents types de chaussures de sport qu'il choisit en fonction du contexte : entraînement ou compétition, surface (route ou piste cendrée), course de fond, cross...

Covid-19.

Opération 1^{ère} Urgence avec Harold Correa



L'athlète Harold Correa, champion de triple-saut, membre de la Team MGC (*lire LVDR n° 3772*), fait partie des 180 personnalités sportives, médiatiques ou artistiques qui se sont mobilisées pour soutenir l'appel aux dons et à la solidarité en faveur des soignants confrontés au quotidien à la crise sanitaire. Baptisé Covid-19 Opération 1^{ère} Urgence, l'appel a été lancé par l'association Impulsion75 et son président d'honneur Ghani Yalouz, directeur de l'Insep. L'objectif est de mobiliser le plus grand nombre et de

récolter des fonds pour contribuer à l'achat de certains matériels médicaux (respirateurs légers et systèmes d'oxygénothérapie haut débit) pour une vingtaine d'hôpitaux (CHU de Lyon, Bordeaux, Lille, Reims, Strasbourg et au Centre hospitalier de Nantes...) mais aussi d'améliorer le quotidien des soignants via la livraison de repas, la fabrication de masques, blouses, visières... et surtout de leur apporter un soutien psychologique. Aujourd'hui, malgré le déconfinement, la bataille n'est pas gagnée et les ambassadeurs de l'Opération 1^{ère} Urgence restent mobilisés. « *Nous voulons montrer aux soignants que nous sommes solidaires !* »

www.covid-19-operation-1-ere-urgence.fr

www.youtube.com/channel/UCscXJJ7zoN5Xv1kfEiJWDYA

A. J.-L.